LOUIS-FERDINAND CÉLINE

# L'ÉGLISE

COMÉDIE
EN CINQ ACTES

GALLIMARD

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

## DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT, *roman* (« Folio Plus », n° *17*. Avec un dossier réalisé par Philippe Destruel).

L'ÉGLISE, *théâtre*.

MORT À CRÉDIT, *roman*.

SEMMELWEIS 1818-1865 (« L'Imaginaire », n° *406*. Textes réunis par Jean-Pierre Dauphin et Henri Godard. Préface inédite de Philippe Sollers, 1999).

GUIGNOL'S BAND, *roman*.

LE PONT DE LONDRES (GUIGNOL'S BAND, II), *roman*.

GUIGNOL'S BAND I – GUIGNOL'S BAND II (Le Pont de Londres). Édition révisée en un volume (« Folio », n° *2112*).

CASSE-PIPE *suivi de* CARNET DU CUIRASSIER DESTOUCHES, *roman*.

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, I, *roman*.

NORMANCE (FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS, II), *roman*.

FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS. Nouvelle édition en un volume de « Féerie pour une autre fois » et de « Normance » (« Folio », n° *2737*. Préface d'Henri Godard).

ENTRETIENS AVEC LE PROFESSEUR Y.

D'UN CHÂTEAU L'AUTRE, *roman*

BALLETS SANS MUSIQUE, SANS PERSONNE, SANS RIEN. Édition augmentée (« L'Imaginaire », n° *442*. Édition de Pascal Fouché.).

NORD, *roman*.

RIGODON, *roman*.

MAUDITS SOUPIRS POUR UNE AUTRE FOIS, version primitive de FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS.

LETTRES À LA N.R.F. (1931-1961). Édition de Pascal Fouché, préface de Philippe Sollers.

*Suite des œuvres de l'auteur en fin de volume.*

Extrait de la publication

# L'ÉGLISE

Extrait de la publication

Extrait de la publication

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

# L'ÉGLISE

COMÉDIE EN CINQ ACTES

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1952.*

# PRÉFACE

*Dix ans qui viennent de passer... La pièce que vous allez lire nous vieillit d'autant... Pourtant nous n'avons pas changé grand'chose en la donnant hier à l'imprimeur... Tout de même... Cette petite Janine qui se résignait alors, nous l'avons fait revenir... avec un revolver... Trois lignes, tout à fait à la fin... Vous verrez... Elle va brutaliser notre comédie... Pourquoi ? Est-ce là tout ce que nous avons appris en dix ans ?... Mais vous-même ?*

L.-F. C.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

# PERSONNAGES

Docteur BARDAMU.
Docteur GAIGE.
TANDERNOT.
Le Médecin Inspecteur CLAPOT.
M. PISTIL.
Le Major de quatrième classe LARJUNET et Madame.
MAMADOU, nègre domestique.
BONASSO, nègre interprète.
Un petit nègre de quatre ans.

Vera STERN.
Élisabeth GAIGE.
Flora BONJOUR.
Docteur DARLING.
Une dactylo.
Danseurs et Machinistes.
GOLOGOLO, le petit nègre.

YUDENZWECK.
M. MOSAIC.

Extrait de la publication

M. Moise.
Le colonel Cravach.
Un militaire (genre Bonaparte.)
Le Président van den Prick.
Le délégué de la République Tchouco-maco-bromo-crovène.
Quelques militaires fantaisie.
Le professeur Ventrenord.
L'idéaliste scandinave.
Un délégué saxon.
Quelques officiels.
Deux garçons de bureau.
Miss Broum.
Des dactylos (et des voix dans la coulisse).

Rissolet.
Deux policiers.
Janine.
Deux petites filles.
La femme de Baudrebut.
Antoine.
Docteur Mermilleux.
Un gardien de Musée.
Figurants.

# ACTE PREMIER

## PERSONNAGES

Docteur BARDAMU.
Docteur GAIGE.
TANDERNOT.
Le Médecin Inspecteur CLAPOT.
M. PISTIL.
Le Major de quatrième classe LARJUNET et Madame.
MAMADOU, nègre domestique.
BONASSO, nègre interprète.
Un petit nègre de quatre ans.

*La scène se passe dans une colonie africaine et représente l'intérieur d'une vaste case, dont une partie formant réduit, à droite, est séparée de la pièce principale par une cloison. Dans ce petit réduit fonctionne un nègre, qui fait marcher le « pankah », sorte de grand ventilateur placé au plafond de la pièce principale dans presque toute la largeur, et qui est actionné pendant tout l'acte.*

*Dans cette pièce, au lever du rideau, on voit, assis devant une petite table de campement, à gauche de la scène, le Docteur Bardamu, Français, trente-cinq ans, envoyé en Bragamance par la Commission des épidémies de la Société des Nations.*

*Il y a trois lits dans la pièce, trois lits Picot, c'est-à-dire des petits lits de camp, surmontés d'une moustiquaire : le lit du Docteur Bardamu, le lit du Docteur Gaige, Américain, épidémiologiste, envoyé en Bragamance par la Fondation Barell, puis un troisième lit, celui de Tandernot, l'administrateur en chef de la Bragamance.*

*Au moment où le rideau se lève, Tandernot est*

Extrait de la publication

*couché ; il dort. Le Docteur Gaige ne bouge pas, il a l'air de dormir ; en réalité, il est mort : on s'en apercevra seulement à la fin de l'acte.*

*Le Docteur Bardamu travaille au microscope.*

*A l'extérieur, on aperçoit une végétation formidable ; des noirs vont et viennent sur le pourtour de la case. C'est le matin. Au loin, on entend des bruits de tam-tam, quelques cris d'oiseaux stridents, de temps à autre aussi, un huhulement de chien, au loin.*

TANDERNOT, *qui se lève, soulève la moustiquaire ; toute la scène est éclairée d'un jour verdâtre qui filtre à travers les arbres. Il s'adresse au Docteur Bardamu.*

Tiens, vous travaillez déjà ? Vous y voyez quelque chose ?

BARDAMU

Tiens, vous êtes réveillé ! Vous avez bien dormi ?

TANDERNOT

Ah ! Non ! A peine et vous ?

BARDAMU

Pas mal, pas mal...

TANDERNOT

Vous lui avez pris du sang ; vous le regardez ?... Vous y voyez quelque chose là dedans ?

Extrait de la publication

(*Il regarde vers le lit de Gaige.*) Il dort encore, hein ? Il était bien mal foutu hier soir... Il est arrivé ici par le « Gouverneur Picot », ce vieux rafiot, deux jours avant vous. Ils voyagent avec des bagages, ces gars-là ! tout de même ! Ils aiment le confort ! Il en avait bien cent cinquante, des caisses !

BARDAMU

Il y a combien de jours qu'il est arrivé ?

TANDERNOT

Eh bien ! Deux jours avant vous et il a commencé à avoir de la fièvre presque aussitôt. Pour moi, il a apporté ça avec lui de chez les colonies anglaises. Il venait des colonies anglaises. Qu'est-ce que vous croyez que c'est ?

BARDAMU

Ah !... Je ne sais pas... Et votre petit major ?

TANDERNOT

Oh ! lui, il est mort à trois jours d'ici en brousse et deux jours avant l'arrivée de l'Américain. Ça s'est passé vite.

BARDAMU

Ça oui...

TANDERNOT

En toussant il a filé, m'a dit mon adjoint qui l'a rapporté, Pistil... il s'est étouffé et puis, il est devenu tout noir ; ça n'a pas traîné.

Extrait de la publication

BARDAMU

Combien de jours ?

TANDERNOT

Oh ! quatre jours au plus. J'ai télégraphié au Gouverneur, à Clapouti, dès que Pistil est arrivé et qu'il m'a raconté ça. On m'a déjà répondu... qu'il envoyait le médecin inspecteur Clapot pour l'enquête et qu'il arriverait ici avec un autre major en remplacement.

BARDAMU

Comment s'appelait-il, le petit qui est mort ?

TANDERNOT

Varenne.

BARDAMU

Il avait bien des boys indigènes avec lui dans la brousse ?

TANDERNOT

Oh ! bien sûr.

BARDAMU

Pas malades ceux-là ?

TANDERNOT

Vous savez, Pistil m'a dit qu'il avait essayé de les ramener, mais Pistil, ce qu'il dit ou rien, c'est bien la même chose ; cependant, ce qu'il raconte là, je veux bien le croire, car aussitôt que le petit

Extrait de la publication

# LOUIS-FERDINAND CÉLINE

## L'Église

Seule œuvre théâtrale écrite et publiée par Céline, *L'Église* constitue en quelque sorte une répétition générale du *Voyage au bout de la nuit*. *L'Église*, bien que publiée en 1933, un an après le *Voyage*, avait été écrite en 1926. Et déjà le protagoniste s'appelle le docteur Bardamu.

Dans *L'Église*, le ton, bien que nouveau, n'a pas encore la force torrentielle que l'on connaît. La langue classique se heurte encore au parler populaire qui s'épanouit en quelques monologues très céliniens.

L'action se déroule en Afrique, dans une petite résidence française, puis aux États-Unis dans les coulisses d'un music-hall new-yorkais, ensuite à Genève au siège de la Société des Nations et enfin dans la banlieue parisienne, dans un bistrot transformé en clinique au dernier acte. Les thèmes céliniens apparaissent au hasard des situations : le mépris des coloniaux ambitieux et médiocres, l'impuissance de l'homme devant la souffrance et la mort, le besoin de beauté et d'harmonie, l'amour des gens simples et des enfants.

Ferdinand Bardamu apparaît comme un être vaincu d'avance par la fatalité et le cynisme général, essayant de survivre dans l'ombre. Comme le dit un des personnages : « Bardamu est un garçon sans importance collective. C'est tout juste un individu. » Sartre mettra cette phrase en épigraphe à *La Nausée*.

Le grand intérêt que suscite *L'Église* est d'être une des toutes premières œuvres de Céline et de contenir en germe les éléments qui permettront de situer son auteur à côté de Faulkner et de Joyce.

52-VI A 21305 ISBN 2-07-021305-6

9 782070 213054

Extrait de la publication